

Une nouvelle méthode pour sauver les noyés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **37 (1929)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556434>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de divertir les grands. Dans certains endroits, hélas! l'école semble encourager, ou en tout cas tolérer, ces sortes de productions qui fournissent aux enfants l'occasion de prendre goût aux applaudissements et qui, la plupart du temps, accablent leur esprit pendant des semaines, quand ce n'est pas des mois, au détriment de leurs études.

Ce système d'éducation pourrait s'étendre aux sociétés pratiquant l'éducation physique et les sports, soit par des causeries, des publications, etc. Il serait en

tout cas bon que dans ces milieux, où tout se fait uniquement en vue de la *lutte* et la *gloire*, une voix se fasse entendre pour dire: *Un peu pour la santé et pour la joie de vivre.*

Personnellement nous pensons fermement que c'est par l'éducation de l'enfant qu'il sera possible de ramener le sport à la juste conception que ses promoteurs lui ont donnée.

On ne sème jamais en vain dans les jeunes cœurs.

Une nouvelle méthode pour sauver les noyés.

L'Union française pour le Sauvetage a donné l'autre jour, à Alfortville, des expériences de la méthode Schäfer. Cette méthode fait appel à un procédé entièrement nouveau pour rappeler à la vie des asphyxiés par immersion ou électrocution. Inventée en Allemagne vers 1910, elle a rencontré un succès considérable en Angleterre.

« Jusqu'à présent, expliqua M. Carivengt, inspecteur général de la navigation, pour soigner un noyé ou un électrocuté, il fallait être deux.

L'une des personnes faisait des tractions rythmées de la langue, l'autre étendait puis repliait les bras le long du corps. C'était fatigant et difficile à exécuter. »

« Aujourd'hui, expliqua à son tour M. Delaliment, délégué du ministère de la ma-

riner, on étend le noyé sur le ventre, sur une surface dure (table, banc, etc.). On lui ouvre la bouche. On s'assied à califourchon sur ses jambes et avec les pouces, de tout le poids du corps, on presse lentement le dos, en partant des plus basses côtes jusqu'aux omoplates. Et c'est tout. Partout, facilement, une seule personne peut sauver un asphyxié. Un infirmier anglais a, pendant la guerre, ranimé au bout de cinq heures un sergent du génie qui était resté *cinquante-cinq minutes* sous l'eau! Le même cas s'est produit récemment au pont de Courbevoie. Les résultats sont merveilleux. D'une manière générale, tant que le présumé cadavre n'a pas de taches vertes sur le ventre, il peut être ranimé. »

Wilhelm Harvey.

Das XVI. Jahrhundert hat im Reiche der Medizin einen Genius hervorgebracht, wie er gewaltiger nie gelebt hat: William Harvey.

Er wurde am 2. April 1578 in Folkstone, an der Südküste von England, geboren, trat im Jahre 1593 in das Gonvillia- und Caius-College zu Oxford ein, wo er im Jahre 1597